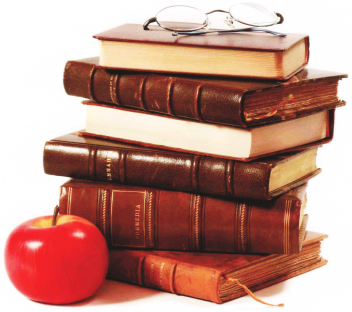


La Pomme

Bulletin périodique de la Fondation
Archives Vivantes
CHE-110.099.420
www.archives-vivantes.ch

N° 15 - Eté 2016 - Bourbaki

N° ISSN 2296-4673 - Prix de l'édition papier : Fr. 5.–

Editorial

Il y a traditionnellement toujours deux nouvelles : une bonne et une mauvaise. La bonne est que le courrier que nous vous avons adressé à la fin de l'année dernière a reçu un écho très favorable et que les Amis de la Fondation ont été nombreux et généreux. La mauvaise est que la perspective de trouver des locaux plus spacieux s'est éloignée à l'horizon de l'année 2020. Nous avons par conséquent décidé de restructurer sans attendre les locaux existants afin de mettre notre bibliothèque plus en valeur. Vous aurez le plaisir de redécouvrir ces espaces optimisés lors de la journée portes ouvertes organisée le **samedi 11 juin** prochain à l'occasion du traditionnel vide greniers de La Côte-aux-Fées. Enfin, pour fêter dignement les dix ans de l'Association des Amis de la Fondation Archives Vivantes, Olivier Lador, a décidé d'organiser une sortie à Lucerne afin de découvrir ou de redécouvrir le "Panorama Bourbaki", l'un des monuments les plus visités de notre pays. Pour l'occasion, il s'est assuré la participation de Madame Marie Morand, historienne de l'art et ancienne directrice des Musées cantonaux du Valais qui, en voyageuse curieuse et passionnée, déploie une activité privée de "montreuse de beau" pour ses amis et de petits groupes d'amateurs dont nous avons la chance de faire partie.
Cette sortie aura lieu le **mardi 27 septembre** prochain au départ de La Côte-aux-Fées.

Le Panorama Bourbaki

Il y a 145 ans, le 1er février 1871, l'armée du général Bourbaki franchissait la frontière suisse aux Verrières et à Sainte-Croix. L'Armée de l'Est en déroute et ses combattants épuisés, frigorifiés et en guenilles furent désarmés avant de trouver refuge en Suisse.
Cette épopée a frappé les imaginations et inspiré de nombreux artistes parmi lesquels il convient de citer le Neuchâtelois Auguste Bachelin, auteur de nombreux croquis pris sur le vif, de même que Edouard Castres, peintre genevois, et son équipe composée des peintres : Ferdinand Hodler, Evert van Muyden, Frédéric Dufaux, Gustave de Beaumont, Henri Hébert et Henri Silvestre qui réalisèrent en collaboration le "Panorama Bourbaki", d'un diamètre d'une quarantaine de mètres pour une hauteur de dix mètres !
Le tableau est d'autant plus réaliste qu'Edouard Castres lui-même est revenu en Suisse comme soldat sanitaire de l'armée Bourbaki quelques années seulement après la fondation de la Croix-Rouge dont on peut d'ailleurs apercevoir un chariot arborant les couleurs emblématiques quelque part dans le décor.
Exposée à Genève pendant dix ans, cette toile récemment restaurée a été transférée à Lucerne le 28 août 1889 à proximité du non moins célèbre "Lion de Lucerne", monument érigé à la mémoire des gardes suisses de Louis XVI massacrés lors de la Révolution française.

Carte postale éditée en souvenir de la réalisation du Panorama Bourbaki

Gustave de Beaumont alias Gus (1851-1922), peintre et illustrateur genevois

Autre carte postale commémorant l'entrée de l'armée de l'Est aux Verrières

Auguste Bachelin (1830-1890), peintre et illustrateur neuchâtelois

Les Verrières, le 1er février 1871

L'entrée des Prussiens en France provoque, comme en 1789, un puissant mouvement populaire. De nombreux volontaires veulent aller contrer l'ennemi. Mais l'union de toutes ces volontés individuelles ne suffit pas pour construire une véritable armée. Qui plus est, les états-majors sont déchirés entre officiers royalistes et républicains... Quoiqu'il en soit, une de ces armées hétéroclites, forte de 130 000 hommes, est confiée au **général Bourbaki** [1] avec ordre de libérer Belfort et ainsi de forcer l'armée prussienne à lever le siège de Paris.

Mais voilà, cette armée était concentrée autour de Bourges et son transport vers l'Est est si lent que le général von Werder (1808-1887), le vainqueur de Strasbourg, a largement le temps d'organiser une puissante ligne de défense à l'ouest de Belfort... Bourbaki connaît toutefois quelques succès. Il est vainqueur en janvier 1871 à Villersexel mais il échoue à la mi-janvier 1871 devant Héricourt et recule jusqu'à Besançon pourchassé par Werder.

C'est alors qu'une autre armée allemande, menée par le général von Manteuffel (1809-1885) ; étymologiquement l'Homme du Diable !) partie de Montargis passe entre Langres et Dijon, atteint Dole et se dirige vers Besançon. Bourbaki est pris en tenaille... Il fuit alors vers la Suisse par une température de -20° C alors que ses soldats portent encore un simple pantalon de toile... Manteuffel se déplace rapidement et arrive à lui bloquer la route au Sud de Pontarlier. Afin d'éviter un massacre, Bourbaki se met en rapport avec le général Herzog, commandant de l'armée suisse délégué par le Conseil Fédéral.

Ce dernier signe immédiatement, devant l'urgence d'une situation désespérée, une convention avec le général Clinchant. Grâce au sacrifice du Corps d'Armée du Général Billot qui bloque les forces prussiennes au défilé de la Cluse-et-Mijoux, l'armée de Bourbaki passe en Suisse le 1er février 1871 où elle sera désarmée. Des volontaires défendront coûte que coûte le défilé de la Cluse afin de permettre à cette armée en déroute de franchir la frontière. Voici un témoignage de ces moments dramatiques cité par André Besson dans son livre "*Mon Pays Comtois*" (France Empire 1980) :

« Depuis quelques jours, à Montperreux, on logeait un bataillon à peu près valide. Leur chef, c'était un commandant tout jeune avec une petite moustache. Ce soir-là, il a réuni ses hommes sur la place et il leur a dit : " *Voilà, les Prussiens sont à Pontarlier. L'armée va y rester tout entière s'ils passent la Cluse. Nous, on a encore nos fusils et quelques munitions. Vous entendez : s'ils passent la Cluse avant deux jours, c'est une boucherie. C'est deux jours qu'il faut tenir. Chacun est libre. Ceux qui veulent s'en aller peuvent partir. Je n'oblige personne…*" Une dizaine d'hommes seulement ont quitté le cercle tête basse. Les autres n'ont rien dit. Ils sont allés chercher leurs fusils. Et ils sont descendus dans la direction de la Cluse. »

L'arrière-garde fut massacrée mais sa résistance vraiment héroïque évita à l'armée de Bourbaki un massacre encore plus épouvantable. Près de 80 000 hommes arrivèrent, en effet, à traverser la frontière. Ce gigantesque "défilé" dura deux jours et deux nuits sous la neige avec une température quasi-sibérienne...

Les quelques centaines de villageois suisses firent face, avec leurs propres et faibles réserves, "à l'état d'épuisement, de blessures, de famine et de désordre d'une colonne d'hommes exténués". Chaque soldat arrivant en Suisse devait déposer ses armes et celles-ci, entassées, faisaient de véritables murs de fusils, de cartouchières, de cuirs, de tambours, d'armes blanches... Sur le front de France, Paris tomba le 28 janvier 1871 et l'Armistice de Versailles mit fin à la Guerre. Elle n'avait duré qu'à peine 6 mois et à son issue, l'Alsace et la Lorraine devenaient allemandes pour près de 50 ans...

Philippe Jeulin

---

1) ***Général Bourbaki (1816-1897)***

Né dans une famille d'origine grecque ***Charles Denis Bourbaki*** *a été élève à l'Ecole Spéciale Militaire. Il participa à la campagne d'Afrique de 1836 à 1854. Il est colonel d'un régiment de Zouaves en 1851. Il sert dans l'Armée d'Orient de 1854 à 1856 au cours de la Guerre de Crimée. Il est promu Général en 1857 puis participe à la Campagne d'Italie en 1859-1860. En 1869, il devient aide de camp de l'Empereur puis commandant en chef de la Garde Impériale. En 1871, il se replie en Suisse où son armée est désarmée. Il tente alors de se suicider. Il sera ensuite gouverneur militaire de Lyon et mis en disponibilité en 1879.*

Général Bourbaki (1816-**1897)**

Constantinos Sotirios VOURVACHIS / BOURBAKI
° Céphalonie (Grèce)

Joseph BOURBAKI
° ../../1779 Céphalonie (Grèce)
✞ 11/05/1840 Corfou (Grèce)

Constantin Denis BOURBAKI
° 08/01/1787 Céphalonie (Grèce)
✞ 20/02/1827 Kamatéro (Grèce)
x vers 1815
avec Charlotte de RICA et PONZOTI
° ca ../../1795

Charles-Denis Soter BOURBAKI
° 22/04/1816 Pau (France)
✞ 22/09/1897 Cambo-les-Bains (France)
x le 15/07/1850
avec Joséphine Thérèse Aline ADAM
° 26/07/1830

Adélaïde Joséphine Charlotte BOURBAKI
° ../../1819
✞ ../../1899
x avec
Charles Exupère LEBRETON
° ../../1810
✞ ../../1901

Généalogie de la famille Bourbaki, originaire de l'Île de Crête (Grèce)

Extrait d'une lettre de Meinrad Nusslé[1] à sa famille restée à Grafenhausen

(traduit de l'allemand par Marius Fallet)

La Chaux-de-Fonds, le 21 février 1871

Chers frères et sœurs,

…

L'Armée Bourbaki a donc pénétré sur le territoire suisse dans le Val de Travers à 7½ heures d'ici. Elle a été désarmée et accompagnée en direction de Neuchâtel.

D'après les informations officielles, il y avait en tout plus de 85'000 hommes de toutes armes et 9'000 chevaux. Sur la place d'armes de Colombier près Neuchâtel, j'ai vu 230 canons, 24 mitrailleuses et 1'200 fourgons de campagne de toutes sortes et en outre 3'000 chevaux de toutes espèces. Il y avait des soldats appartenant à divers peuples et à plusieurs régiments. Il y avait surtout des cuirassiers et chasseurs à cheval, qui sont les meilleures troupes de France. Il y avait aussi beaucoup d'artilleurs, des Turcos et des Zouaves, des francs-tireurs, etc. Les 9/10 des chevaux étaient amaigris et sans résistance. Beaucoup ont péri le long de la route ; j'en ai vu plusieurs. Leur pelage était hérissé et avait une longueur de 2 à 3 pouces. Il fallait s'approcher pour distinguer les chevaux blancs, gris, bruns ou noirs. Ils se rongeaient la queue ; ils ont même rongé les jantes des roues et des canons, ainsi que les marchepieds et les timons des fourgons, etc.

Les soldats et les chevaux étaient pêle-mêle, de même que le harnachement. On n'arrivait presque pas à arracher le fourniment des dents des chevaux qui rongeaient les pieux, les poteaux et les jeunes arbres qui se renversaient.

Les soldats étaient maigres et faibles comme les chevaux, les uniformes très usés, déchirés et rapiécés ; ils étaient mornes et découragés, reconnaissants de recevoir un peu de nourriture, de tabac, des bas, des souliers. Les officiers supérieurs étaient encore bien équipés. J'ai vu le général Clinchant à Neuchâtel, mais ils paraissaient assez indifférents à l'égard des hommes et des chevaux. A la Chaux-de-Fonds, il n'y a plus que 30 à 40 Français malades et quelques milices suisses.

Je n'ai vu ici qu'une dizaine de Prussiens prisonniers mais ils sont déjà tous retournés en Allemagne. Un Prussien blessé est décédé au Locle où il a été enseveli aujourd'hui. Il était originaire de Breslau et père de famille. Il y a une quinzaine de jours, des francs-tireurs l'attaquèrent, lui et ses camarades, à une demi-heure du Locle alors qu'ils transportaient 1'000 fusils pour les livrer à l'Armée suisse. Ils ont été attaqués à leur retour bien qu'ils portaient le drapeau blanc (non hissé). L'un d'eux fut tué, deux autres reçurent une balle dans le ventre, dont celui qu'on a enseveli aujourd'hui.

…

Recevez les cordiales salutations de votre frère dévoué,

Meinrad Nüßle

---

1) *Meinrad Nusslé (1818-1897), négociant à La Chaux-de-Fonds où il est arrivé du Bade-Würtemberg à l'âge de 20 ans, est le trisaïeul d'Eric Nusslé et le "père" des branches neuchâteloise et vaudoise de la famille.*
Une grande partie de la correspondance de cet ancêtre se trouve dans l'ouvrage publié il y a un quart de siècle sous le titre :

Nüßlin - Nusslé
Histoire d'une famille ordinaire
1379 - 1991

Panorama Bourbaki à Lucerne
(détail)

Bourbaki
Les Verrières

Article 2 des statuts de l'association

L'association Bourbaki Les Verrières a pour buts de :

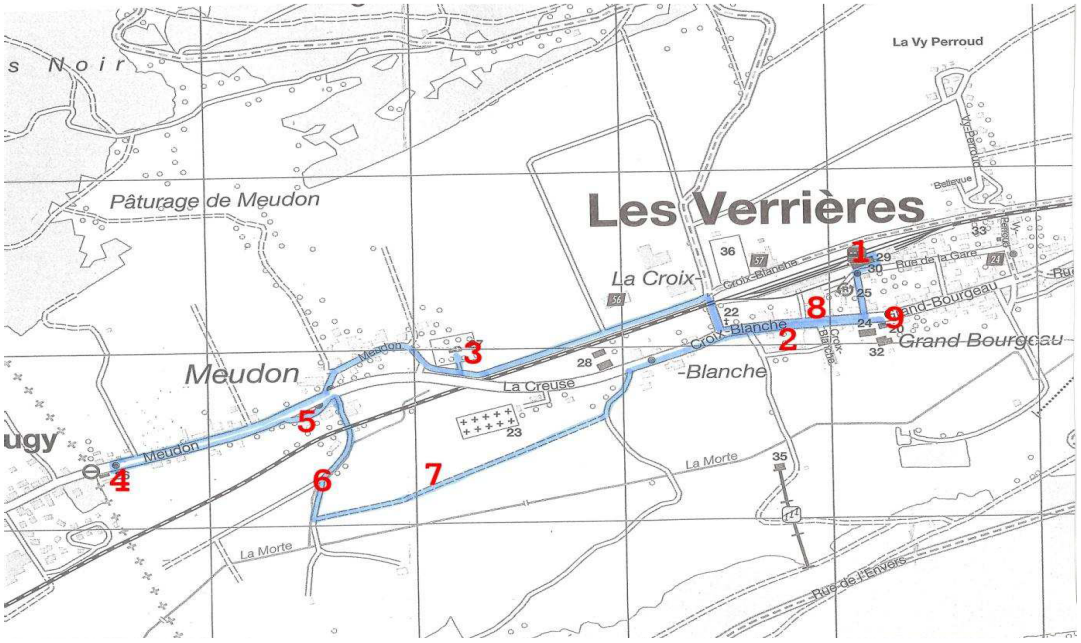
Faire vivre auprès de la population actuelle et des générations futures la mémoire et les significations historique, éthique et culturelle de l'internement de l'armée française de l'Est le 1er février 1871 aux Verrières et dans le Jura suisse ; Favoriser les liens entre Lucerne et le Val-de-Travers, entre la Suisse alémanique, la Romandie et la France ;
Entretenir des liens avec le Panorama Bourbaki à Lucerne.
Elle met en œuvre et réalise diverses actions allant dans le sens de ses buts.

Parcours didactique

Le parcours relie la gare à la frontière pour revenir au centre du village. Son concept veut que le promeneur puisse le débuter à n'importe quel endroit de son cheminement. Il est sécurisé et emprunte soit des routes communales, soit les trottoirs de la route cantonale. Des passages pour piétons existent aux endroits où la traversée de la chaussée est prévue. Le parcours est d'une longueur de quelque 5 kilomètres et compte 10 étapes. Il est balisé avec une signalétique spécifique. Des bancs sont prévus le long du parcours, pour admirer la beauté des lieux ou reprendre son souffle.

Les 10 étapes du parcours d'inauguration

1. Kiosque napoléonien (Gare CFF)
2. Signature de la Convention (Maison Martin, Croix-Blanche 43)
3. Paix et Mémoire (temple)
4. Accueil à la frontière (douane)
5. Hommage aux communes et au peuple suisses (place de pique-nique)
6. Reconstitution (wagon d'époque et première intervention de la Croix-Rouge)
7. Au cœur des événements
8. Hospitalité fribourgeoise
9. Hôtel de Ville - Panorama et exposition
10. Bureau communal - Retour au XXIe s. (fresque l'Art des valeurs).



Parcours didactique

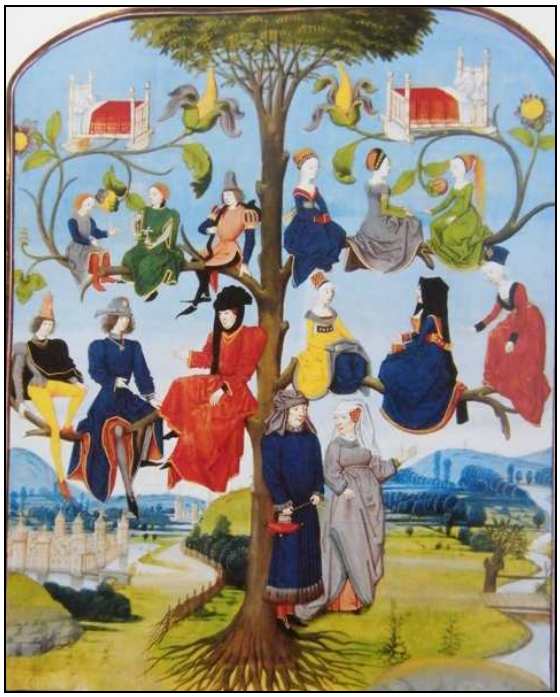
www.archives vivantes.ch
la mémoire des familles suisses

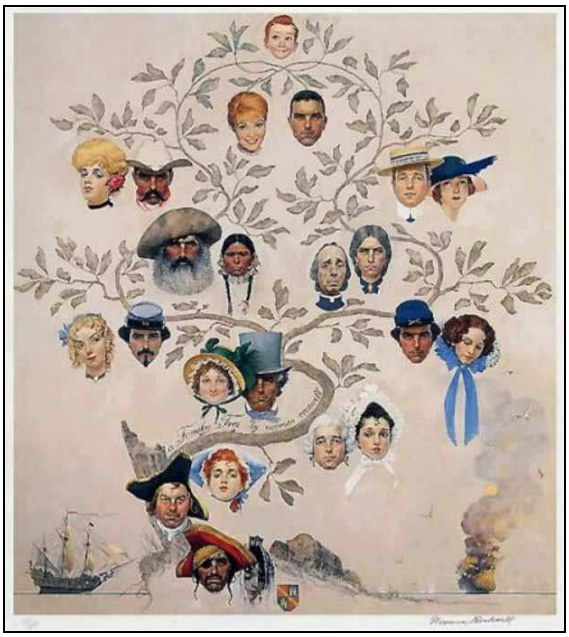
Journée portes ouvertes à l'occasion du traditionnel vide greniers de La Côte-aux-Fées le samedi 11 juin de 10h00 à 16h00

Qu'est-ce qu'un arbre généalogique ?

« Arbre de généalogie : grande ligne, au milieu de la table généalogique, qui se divise en d'autres petites lignes qu'on nomme branches, et qui marquent tous les descendants de quelque famille.»

Emile Littré (1801-1881)





Norman Rockwell (1894-1978)

LA VIEILLE GARDE DE LA FONDATION CHERCHE DE NOUVEAUX JEUNES POUR ASSURER LA RELÈVE

ERIC NUSSLE, 70 ANS LE 8 JANVIER,
ROBERT MARLETAZ, 80 ANS LE 12 JANVIER,
JEAN-SAMUEL PY, 50 ANS LE 14 AVRIL,
OLIVIER MARTIN, 70 ANS LE 23 JUIN,
OLIVIER LADOR, 80 ANS LE 15 OCTOBRE

LES PERSONNES INTÉRESSÉES PEUVENT VENIR S'ANNONCER LORS DU VIDE GRENIERS DU 11 JUIN. ELLES RECEVRONT, EN GUISE DE CADEAU DE BIENVENUE, D'UNE ÉTUDE SUR LES ORIGINES ET LES ARMOIRIES DE LEUR FAMILLE AINSI QUE D'UNE AIDE POUR L'ÉLABORATION DE LEUR GÉNÉALOGIE.

LE CONSEIL DE FONDATION SE RÉUNIT UNE À DEUX FOIS PAR ANNÉE POUR PRÉSENTER LES COMPTES ET PRENDRE LES GRANDES DÉCISIONS.

LE COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE LA FONDATION ARCHIVES VIVANTES SE RÉUNIT UNE DIZAINE DE FOIS PAR ANNÉE. IL ASSURE LA BONNE MARCHE DE LA FONDATION, ORGANISE LA RECHERCHE DE FONDS ET LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS.

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION BÉNÉFICIENT DU LIBRE ACCÈS AUX DOSSIERS ET À LA BIBLIOTHÈQUE DE LA FONDATION.

Impressum :

Eric Nusslé, rédacteur, Olivier Lador,
Marinette & Frédéric Nusslé,
correcteurs
Néoprint SA, Morges